

L'odyssée du Taz

NOA BLENNER

EDITION 2024

PRÉFACE COMMENTÉE PAR CRISTIONO RONALDO



Sommaire

Sommaire	Page 1
Introduction	
• Pourquoi ce voyage ? Une préface personnelle, commentée par Cristiano Ronaldo	Page 2
Chapitre 1: L'Anticipation	
• Avant le lever du rideau: les heures qui précèdent	Page 4
Chapitre 2: L'Ascension	
• Vers les sommets de l'euphorie: la montée	Page 6
Chapitre 3: La khapta	
• L'apogée du voyage: immersion totale	Page 8
Chapitre 4: La Redescente	
• Retour sur terre: les premiers pas vers la normalité	Page 10
Conclusion: Un Voyage au-delà des Mots	
• Qu'est ce qui est vert et qui pue au fond des bois ? Un scout mort	Page 13
Épilogue	
• Un regard vers l'avenir: après l'extase	Page 14
Annexes	
• A. Sécurité et responsabilité: conseils et précautions	Page 14
• B. Perspectives scientifiques sur l'ecstasy (MDMA)	
• C. Ressources d'aide et d'information	
Remerciements	
• Une note de gratitude: ceux qui ont partagé le voyage	Page 15

Introduction

Je m'appelle Noa Blenner, jeune homme de 22 ans, doté, selon certains, d'un certain charme. Mon aventure dans l'univers des substances a débuté en septembre 2021, après deux années de sobriété totale, marquées par l'absence de toute drogue ou alcool. Pourquoi mettre un terme à cette période de clarté mentale et physique ? La curiosité, une simple envie de connaître les sensations inexplorées, sans autre motivation que le désir de "savoir".

Il est crucial de mentionner que ma vie était, et est toujours, sur une pente ascendante. Je tiens à souligner cela car je déconseille vivement à quiconque vivant une période sombre de se tourner vers les drogues. Se lancer dans cette aventure en quête de réponses ou d'évasion pourrait s'avérer désastreux. Mon expérience, je l'ai entreprise parce que je bénéficiais d'une stabilité et d'une sérénité me permettant de naviguer ces eaux tumultueuses avec une assurance et une maîtrise de moi qui me semblent essentielles. Une grande capacité d'introspection et de contrôle émotionnel m'ont permis de maintenir le cap, malgré les tempêtes potentielles.

Parmi les diverses substances que j'ai expérimentées, l'ecstasy s'est révélée être celle qui m'a le plus marqué. Ce livre n'est pas un manifeste en faveur de la consommation de drogues. Bien au contraire, il s'agit du récit de mon parcours personnel avec l'ecstasy, une substance qui m'a offert des perspectives et des expériences extraordinaires. Cependant, je tiens à avertir le lecteur : mon vécu ne présume en rien de celui d'autrui. Chacun réagit différemment, et ce qui a été pour moi une exploration maîtrisée pourrait se muer en cauchemar pour d'autres.

Je partage mon histoire dans l'espoir d'apporter éclairage, divertissement, mais également mise en garde. L'ecstasy a ouvert devant moi des portes sur des mondes de sensations et de réflexions inédits, mais elle n'est pas exempte de risques significatifs. Ce livre est le témoignage d'un individu naviguant à travers le spectre coloré de l'extase, entre euphorie, amour, connexion, introspection, et les atterrissages parfois rudes dans la réalité.

C'est mon histoire, celle d'un jeune de 22 ans qui a osé franchir certaines limites, en pleine conscience de ses actes et avec la volonté de partager, sans pour autant glorifier ou condamner. Simplement, raconter. Car, au-delà de l'expérience elle-même, c'est le partage qui nous enrichit, nous relie, nous transforme, et qui, parfois, peut nous pousser jusqu'à l'extrême, mais après tout, c'est le jeu, donc si ça doit mal finir, rien a foutre.

Bienvenue dans mon voyage au cœur de l'extase.

Un commentaire de Cristiano Ronaldo sur cette préface

"I don't know who you are son of a bitch, and I don't know where you got my number from but don't ever write to me again I'll never comment on your shitty book you junkie bastard"

28 Février 2024



Chapitre 1 : l'Anticipation

La première fois que j'ai décidé de franchir le pas était lors d'une soirée techno, un univers de sons et de lumières où chaque battement de cœur semblait synchronisé avec la musique. Ce soir-là, la décision de tester l'ecstasy n'était pas préméditée. Elle s'est présentée à moi comme une évidence, dans l'atmosphère électrique qui précède toujours ces moments de bascule.

Kevin (appelons le ainsi pour garder son anonymat), était celui par qui tout a commencé. Dans le tourbillon de la fête, c'est sa voix qui a percé le mur du son pour me proposer cette expérience. "Ça va être mémorable", qu'il disait avec un sourire qui se voulait rassurant. Kevin, l'ange gardien de ma défloration psychédélique, avait cette assurance des habitués, celle qui te pousse à penser que, peut-être, sauter dans l'inconnu était formidable. (Il s'appelle vraiment Kevin en réalité, j'emmerde son anonymat)

La sensation avant de prendre la drogue était un mélange complexe, difficile à démêler. L'excitation d'abord, pure et presque enfantine, à l'idée de découvrir un nouvel aspect de l'existence. Mais il y avait aussi ce stress, cette boule au ventre qui ne cessait de grandir à mesure que le moment approchait. C'était l'anticipation de l'inconnu, le frisson de l'aventure mélangé à la peur de perdre le contrôle. Cette boule au ventre, c'était comme un rappel que je m'apprêtais à franchir une ligne, à explorer un territoire dont on ne revient pas tout à fait le même.

Alors que cette boule au ventre m'accompagne à chaque prélude d'une expérience avec le taz, elle devient, avec le temps, moins un signal d'alarme qu'un compagnon de voyage. Ce sentiment, aussi inconfortable soit-il, se transforme en un marqueur d'authenticité, attestant que ce que je m'apprête à vivre est réel, intense, et potentiellement transformatif. Il est le gardien de mon seuil, me rappelant que chaque voyage est unique, que chaque pilule ingérée est une porte vers l'inconnu.

Cette sensation pré-consumption, loin de s'atténuer avec l'habitude, s'enrichit. Elle tisse autour de l'acte de consommer une toile de respect et de conscience. Conscient du pouvoir de ces petites pilules à transformer la perception, à déconstruire la réalité pour en reconstruire une autre, temporairement plus vibrante et connectée, je ne peux m'empêcher de ressentir cette boule au ventre comme un hommage à la puissance de l'expérience à venir.

Chaque fois que cette sensation réapparaît, c'est un rappel que, malgré mes expériences passées, je ne suis pas immunisé contre l'impact profond du taz. Cela me pousse à aborder chaque expérience avec humilité et préparation, conscient du voyage intérieur et extérieur que je m'apprête à entreprendre. C'est une partie intégrante du rituel, un moment de pause avant de plonger dans l'océan des sensations amplifiées, des couleurs intensifiées, et des connexions humaines approfondies.

Ainsi, même en devenant un habitué, je ne perds jamais de vue l'importance de cette anticipation, de cette boule au ventre qui annonce le début d'un voyage. Elle est devenue un symbole de l'aventure à venir, une partie nécessaire de l'expérience qui enrichit chaque moment passé sous l'influence du taz. Elle me rappelle de respecter la substance, de chérir l'expérience, et surtout, de rester ouvert aux leçons qu'elle peut m'enseigner.

En définitive, cette boule au ventre est bien plus qu'une simple réaction physique à l'appréhension. C'est un phare qui éclaire ma conscience, m'invitant à explorer avec respect et curiosité les profondeurs de mon esprit. Et chaque fois que je pense au taz, que ce soit dans la réalité d'une soirée techno ou dans le silence de ma réflexion, cette sensation revient, fidèle compagne, me rappelant que l'exploration de l'inconnu est à la fois un privilège et une responsabilité.

Chapitre 2 : l'Ascension

Le moment décisif était passé. La pilule d'ecstasy, autrefois solide promesse d'aventures inconnues dans le creux de ma main, avait désormais rejoint l'univers de mon corps, dissolvant la boule au ventre qui l'avait précédée. C'était fait. La décision hors de mon contrôle désormais, laissant la place à une acceptation presque spirituelle : la suite appartenait aux caprices de l'univers et à la chimie mystérieuse de mon corps.

La disparition de l'anxiété pré-consommation était presque immédiate, remplacée par une sensation de lâcher-prise total. Comme si en avalant cette pilule, j'avais également avalé mes dernières réserves, mes derniers doutes. Il n'y avait plus de retour possible, seulement l'anticipation silencieuse de ce qui allait se dérouler.

Les Premiers Signes

Les premiers symptômes se manifestèrent de manière subtile, si discrets au début qu'il était facile de se demander si l'imagination n'était pas au travail. Un frisson parcourut mon corps, non pas de froid, mais comme l'écho lointain d'une musique à peine audible. Puis, ce fut une légèreté inattendue, comme si la gravité avait choisi de relâcher son étreinte juste assez pour me faire sentir plus aérien, plus libre.

Peu à peu, ces sensations diffuses commencèrent à prendre forme, à gagner en intensité. Mes mains semblaient vibrer légèrement, pulsant au rythme de la musique qui, jusqu'alors, n'était qu'un fond sonore. La lumière, elle aussi, commença à jouer, les couleurs devenant plus vibrantes, comme si le monde avait subitement ajusté sa luminosité et sa saturation pour le plaisir de mes yeux.

La Montée

C'était l'ascension, une montée progressive qui transformait chaque sensation, chaque perception. Le son de la musique se fit plus profond, plus enveloppant, chaque note résonnant dans mon corps avec une clarté surprenante. Les conversations autour de moi, les rires, les cris de joie, tout semblait plus significatif, comme si j'étais soudainement capable de percevoir l'essence même de ces interactions humaines.

La chaleur humaine de la foule, auparavant oppressante, devenait réconfortante, chaque contact, chaque échange de regards se chargeant d'une importance nouvelle. J'étais connecté, non seulement à mes amis, à ceux qui partageaient cette expérience avec moi, mais à l'ensemble de l'humanité présente. La frontière entre moi et l'autre, habituellement si nette, si définie, commençait à s'estomper.

Le Premier Signe de Conscience Modifiée

Et puis, il y eut ce moment, presque imperceptible au début, où je pris conscience que ma perception avait changé. C'était dans la manière dont le temps semblait ralentir, chaque seconde s'étirant, se remplissant d'une multitude de sensations, d'émotions, de pensées. Je n'étais plus simplement un participant à la soirée ; j'en étais devenu un observateur privilégié, voyant et ressentant tout avec une acuité nouvelle.

La montée en intensité ne faisait que commencer, chaque minute m'élevant un peu plus haut, m'emportant vers des sommets d'euphorie inexplorés. C'était comme si chaque fibre de mon être vibrait en harmonie avec l'univers, une symphonie de sensations qui ne faisait que s'annoncer.

L'ascension était en cours, et je n'étais qu'au début de mon voyage. La boule au ventre avait laissé place à une exploration exaltante de l'existence, à une célébration de la vie dans ses moindres détails. Le taz m'avait emporté, et je me laissais guider, curieux et ouvert à tout ce que cette expérience avait à m'offrir.

Chapitre 3 : la khapta

La khapta, un terme énigmatique qui encapsule l'essence même de l'expérience au cœur de l'extase, une plongée dans les profondeurs vertigineuses de la conscience modifiée. Ce chapitre, le plus intense et le plus intime, vise à décrire non seulement le pic de l'expérience avec l'ecstasy mais aussi les vagues successives d'euphorie et de réflexion qui s'ensuivent.

Au Cœur de l'Extase

L'ascension vers le sommet de l'expérience avait préparé le terrain, mais rien ne pouvait véritablement me préparer à la khapta. C'était comme si chaque cellule de mon corps était inondée d'une énergie pure, chaque sensation amplifiée à l'extrême, chaque émotion teintée d'une intensité presque divine. Le bien-être était omniprésent, un état de plénitude si profond qu'il semblait s'étendre au-delà des limites de mon être physique.

Le pic de cette extase était accompagné d'une sensation d'orgasme continu, un plaisir qui ne se limitait pas au corps mais qui imprégnait tout mon être. C'était une euphorie sans bornes, un rire qui montait du fond de moi sans raison apparente, sinon celle d'être vivant, ici et maintenant, connecté à l'essence même de l'existence.

Mais cette expérience transcendante avait aussi ses ombres. La mâchoire qui se contracte inlassablement était un rappel physique de l'intensité de l'expérience. Un tic nerveux, presque, que j'essayais de maîtriser en vain, un signe indéniable de la prise de taz, un souvenir tangible de la nuit gravé dans les muscles de mon visage.

Le Rythme de Croisière

À mon rythme de croisière, lors d'une soirée techno typique, je pouvais consommer jusqu'à trois taz. L'intensité de cette expérience n'était pas à prendre à la légère. Chaque prise supplémentaire élevait l'expérience à un niveau presque spirituel, où mon esprit voyageait bien au-delà des confins de la réalité tangible.

Dans cet état, je n'étais plus tout à fait présent. Mon esprit flottait librement, naviguant entre des visions oniriques et des rêves dans des rêves. Des images, des idées, des concepts inexplicables se succédaient, se mélangeaient dans un tourbillon de pensées abstraites, créant un tissu de réflexions qui défiait toute logique.

Les Eurockéennes

Un épisode qui mérite une mention spéciale dans ce voyage à travers la khapta est celui des Eurockéennes. Cette nuit-là, dans un défi aux limites de mon corps et de mon esprit, j'ai consommé 14 taz ... Pourquoi 14 ? on en avait emmené 40 au festival, et après en avoir déjà prit 3 avec mon amis Eliott (appelons le ainsi pour son anonymat) et étant complètement défoncé, on bouffait les autres comme des tictacs sans aucun intérêt, comme des débiles ... C'est le lendemain matin que nous avons pris conscience du nombre de taz ingéré. Cet exploit, loin d'être une fierté (un peu quand même), était un témoignage de la recherche incessante de limites à repousser, de la quête d'une extase toujours plus profonde. Cette expérience, bien qu'extrême, fait partie intégrante de mon voyage avec l'ecstasy, un chapitre qui sera exploré plus en détail dans la suite de ce récit, car il encapsule non seulement l'apogée de l'intensité mais aussi les leçons apprises au cœur de la tempête.

Les Vagues

Après le pic de l'extase vient les vagues, des périodes où l'intensité de l'expérience fluctue, des moments de calme relatif entrecoupés de nouvelles montées d'euphorie. Ces vagues, bien que moins intenses que le pic, étaient riches d'enseignements. Elles offraient des moments de réflexion profonde sur moi-même, sur ma place dans l'univers, sur les liens invisibles qui nous unissent tous.

Chaque vague était une occasion de se reconnecter avec le monde, de sentir la musique non seulement avec les oreilles mais avec l'âme, de voir la beauté dans le moindre détail, de toucher l'essence de l'existence avec chaque fibre de mon être.

La khapta, au final, était bien plus qu'une simple expérience de défonce. C'était une exploration des profondeurs de l'âme, un voyage au-delà des limites de la perception ordinaire, une quête de sens dans un monde souvent dénué de repères. C'était l'apprentissage de lâcher prise, de se laisser emporter par les vagues de l'existence, confiant dans le voyage, peu importe où il pourrait me mener.

Chapitre 4 : la redescente

La redescente, cette phase inéluctable qui suit l'euphorie et la déconnexion totale, est un retour à une réalité souvent moins clémente. Elle marque la fin d'un voyage, laissant derrière elle des souvenirs évanescents d'une nuit où tout semblait possible, où le corps et l'esprit étaient en parfaite harmonie avec l'univers. Pourtant, ce qui suit peut être un rappel brutal de la réalité physique et mentale.

Les Sensations Physiques

Les premières heures suivant l'expérience sont souvent accompagnées de sensations physiques distinctes. Des picotements persistent à travers le corps, vestiges de l'énergie qui le traversait. Mais ce sont les constats plus concrets qui rappellent les excès de la nuit : une mâchoire douloureusement serrée, l'intérieur des joues mordues jusqu'au sang, un rappel physique de l'intensité avec laquelle je vivais chaque moment. La nourriture devient une pensée lointaine, la faim dissoute par l'adrénaline de l'expérience, laissant place à une incapacité frustrante à avaler quoi que ce soit.

Il y a aussi la difficulté à uriner, à déféquer, ou à maintenir une érection se détache comme des rappels terre-à-terre de l'influence de la substance sur le corps. Ces effets, moins discutés, témoignent de l'impact complexe de l'ecstasy sur notre système, soulignant que l'aventure psychédélique n'est pas sans entraves physiques.

L'Exception des Eurockéennes

Ma relation avec la redescente a évolué avec le temps. Après certaines expériences, notamment avec la prise de trois taz en une nuit, je ne percevais plus cette phase de manière aussi aiguë. Elle semblait disparaître, ou du moins, mon esprit n'en prenait plus conscience. Cependant, l'épisode des Eurockéennes a marqué une exception notable à cette règle non écrite. La redescente ne s'est pas contentée de frapper avec retard, elle a été accompagnée d'un état de santé dégradant. Attraper une angine dans le sillage d'une consommation excessive de drogue était probablement un signal de mon corps, une réaction physique à l'abus subi.

Cette redescente ne s'est pas contentée de me ramener sur terre, elle m'a plongé dans les profondeurs d'une nuit sans étoiles. Les jours qui ont suivi ont été marqués par une lutte intérieure constante, un combat pour retrouver un semblant d'espoir, une lueur dans l'obscurité. L'incapacité à dormir, les cauchemars incessants, et les moments de paralysie du sommeil n'étaient que la partie visible d'un iceberg de détresse psychologique.

Face à l'intensité de ce que je vivais, j'ai cherché de l'aide, me tournant vers Infos Drogue Service dans un élan de désespoir. Leur réponse fut un mélange de réconfort et de réalité crue: attendre et m'estimer heureux d'être en vie. Ce message m'a tout de suite fait me sentir mieux ...

Coincé chez moi en arrêt maladie, seul avec ma douleur et mes pensées, les cinq jours qui ont suivi ont été une lutte contre la solitude, la douleur, et un désespoir profond. Les antibiotiques, inefficaces face à l'inflammation croissante de ma gorge, n'ont fait qu'ajouter à l'impression de défaite. Cet état, bien loin de me pousser à la réflexion ou à l'espoir, me laissait indifférent à l'idée même de la mort. "Au pire, je meurs et c'est tout", une pensée qui, dans le fond de cet abîme, ne me semblait pas si terrifiante ...

Quand j'ai commencé à pouvoir à nouveau dormir, manger et à voir le bout du tunnel, j'ai dû me faire hospitaliser à cause de ma gorge qui m'empêchait de respirer correctement ... La tentative de drainer du pus de ma gorge sans anesthésie, bien qu'infructueuse, était un sommet de douleur et d'impuissance. Ce n'est qu'avec un traitement antibiotique en perfusion que j'ai finalement commencé à voir une amélioration, signalée de manière surprenante par une faim vorace qui m'a vu dévorer 790 grammes de viande en un seul repas. C'est ainsi que ce long épisode des Eurockéennes 2022 prit fin. (Nul a chier en plus cet année on s'est prit une tempête monstrueuse dans la gueule, le camping était dévasté et la majeure partie des scènes annulées)

Festival

Tempête sur les Eurockéennes : sept blessés et les deux premières journées annulées

Le drame a été évité de justesse ce jeudi vers 16h30 aux Eurockéennes de Belfort : un violent orage s'est abattu sur le site, occasionnant de nombreux dégâts. Quatorze personnes ont été blessées et les deux premières journées de cette 32e édition ont été annulées.

Thierry BOILLOT - 30 juin 2022 à 23:46 | mis à jour le 02 juil. 2022 à 09:10 - Temps de lecture : 3 min



02 / 02

Grosse déception au sein du public qui a dû quitter le festival prématurément, avant la première note de musique.



Réflexions sur la Redescente

Cette expérience des Eurockéennes, si éloignée de la plénitude des sommets de l'extase, m'a confronté à la fragilité de mon corps et de mon esprit face aux substances. Elle m'a appris que, malgré les plaisirs éphémères de l'expérience, les conséquences peuvent être durables et profondément marquantes. La redescente n'est pas seulement un retour à la réalité; elle est un miroir reflétant les excès, un rappel que chaque action a son prix.

L'épisode des Eurockéennes, avec sa redescente décalée et son issue presque tragique, reste un chapitre sombre de mon voyage avec l'ecstasy, mais aussi une petite fierté car personne peut s'asseoir à ma table et dire "j'en ai pris plus que toi". Il souligne l'importance de la modération, de l'écoute de son corps, et du respect des limites personnelles. Si chaque expérience avec le taz est une exploration de l'inconnu, elle est aussi un rappel que l'aventure humaine est fragile, et que chaque choix porte en lui les germes de ses propres conséquences.

Conclusion: Un Voyage au-delà des Mots

Revenant sur l'ensemble de ce voyage singulier à travers les sommets et les vallées de l'expérience avec l'ecstasy, une vérité émerge avec clarté : j'ai adoré chaque instant passé à me défoncer la tête. Ce parcours, jalonné de moments de pure extase et d'épisodes plus sombres, a été une quête de sensations, d'expériences au-delà du commun, poussant les limites de la perception et de l'endurance physique et mentale.

Si je devais partager des images de ces escapades, je craindrais de devoir affronter les conséquences légales - après tout, une photo vaut mille mots, mais elle pourrait aussi valoir son pesant de problèmes judiciaires. C'est pourquoi les récits de ces nuits folles, de ces aventures au bord de la réalité, resteront sans illustration visuelle. Les scènes les plus folles que j'ai vécues sous l'emprise de ces substances échappent à la description ; elles résident dans un espace où les mots perdent leur sens, où les sensations et les perceptions dépassent l'entendement.

Et puis, soyons honnêtes : la majeure partie de ces expériences est enveloppée dans un brouillard d'oubli. Les souvenirs précis sont noyés sous l'impact des multiples taz consommés, chaque soirée se fondant dans la suivante, chaque aventure se mélangeant dans un tourbillon de musique, de lumières et de sensations indescriptibles. J'ai poussé mon esprit et mon corps dans leurs derniers retranchements, cherchant à découvrir les secrets les plus profonds de l'existence, ou peut-être juste à vivre le moment présent avec une intensité brûlante.

Ce récit n'est pas une incitation à suivre mon chemin ; c'est plutôt le partage d'un périple personnel dans les méandres de la conscience altérée, un témoignage de la recherche de l'extase et de la fuite de la monotonie du quotidien. C'est une exploration des limites de l'expérience humaine, une danse au bord de l'abîme, avec la musique comme guide et les taz comme compagnons de voyage.

Dans cette conclusion, je regarde en arrière avec un mélange de nostalgie, d'amusement et de réflexion. Chaque moment d'extase, chaque descente dans les profondeurs de la désolation, chaque instant oublié dans le tourbillon de la fête a contribué à forger qui je suis. Ce voyage au cœur de l'extase, aussi chaotique et indescriptible qu'il ait été, est une partie intégrante de mon histoire, un chapitre de ma vie que je chéris malgré ses ombres et ses lumières.

Alors, avec un sourire en coin et un regard tourné vers de nouvelles aventures, je clôture ce récit, laissant derrière moi les échos d'une époque révolue, emportant avec moi les leçons apprises et les souvenirs, aussi flous soient-ils, de nuits inoubliables.

Epilogue

J'en ai ras le cul de parler des taz la ... Vous voulez pas parler d'autre chose ? Israël ou Palestine ?

Annexes

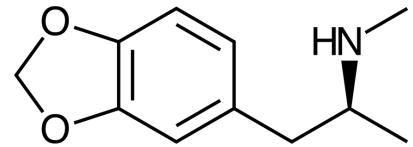
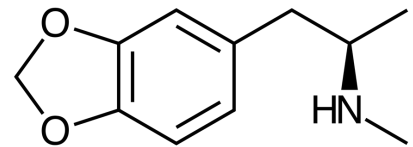
- **A. Sécurité et responsabilité: conseils et précautions**

Rien à foutre de votre sécurité.

- **B. Perspectives scientifiques sur l'ecstasy (MDMA)**

“En gros ça défonce le crâne les petits bâtonnets et le HN, et plus t'en prends plus t'es khapta”

Docteur Noa Blenner. 29 février 2024



- **C. Ressources d'aide et d'information**

Écrivez moi pour toute question : contact@noablenner.fr

Remerciements

Merci à ces mecs, qu'on a prit en photo au début de la soirée aux eurockéennes, photo qu'on a découvert dans notre téléphone bien après, sans savoir que l'un d'eux était le même mec qui s'est pointé à 6h du matin sur notre campement (quand on avait déjà 10 taz chacun dans la gueule), et qui a commencé à nous parler comme taz des looney tunes.

On ne comprenait pas un mot à ce qu'il disait, il a essayé de rentrer dans notre tente pensant que c'était la sienne, quand on s'énervait et qu'on lui disait d'articuler il prenait son temps et on comprenait, puis la phrase d'après ressemblait à nouveau à " checkené amouna piratoo saufafa"

En lui faisant répéter les phrases lentement je compris qu'il souhaitait retourner à son campement et voulait que je l'accompagne, ce que j'ai donc fait.

Après 20 min de marche j'arrive dans un campement où un mec en habille militaire me reçoit, me remercie, et m'explique que son pote naturellement un peu débile, mais que quelqu'un lui a donné un taz dans la soirée et depuis était devenu complètement con.

Il m'a alors demandé s'il pouvait m'offrir quelque chose pour me remercier, je lui ai demandé un chewing-gum, car ma mâchoire bougeait encore fortement, il m'a alors dit "Pas de problème", Il décolla alors le chewing-gum qu'il avait derrière l'oreille et me le mit dans la bouche, sans que je comprenne ce qu'il venait de faire, j'étais déjà en train de mâcher son chewing-gum ...

J'étais selon moi plus à ça près, je l'ai remercié et je suis repartis comme je suis venue. j'ai continué à mâcher ce chewing-gum pendant une heure ou deux, d'après ma mère c'est aussi peut-être responsable de l'angine qui a suivi cet épisode.



Le Militaire

Le débile



Voilà Fin



Laisser une
évaluation

